

LA SAVEUR DU CULTTE 2

Prêche mosquée Billel



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

مَدِينَةِ بَيْلِيلَ

R. Djellali

بالعلم ولذته يترقى المتعلم مدارج الفضل ودرجات الكمال، ولولا جهل الأكثرين بجلاوة هذه اللذة وعظم قدرها لتجالدوا عليها بالسيوف، ولكنها حُفَّت بحجاب من المكاره، وحُجِبُوا عنها بأسوارٍ من الجهل؛ ليختصَّ الله من شاء من عباده بالفضل العظيم. واللذة في الذكر - عباد الله - روحٌ وريحانٌ، ولهذا سُمِّيَتْ مجالسُ الذكر برياضِ الجنة، وما تلذذ المتلذذون بمثلِ ذكرِ الله - عز وجل - . فليس شيءٌ من الأعمال أخف مؤونةً، ولا أعظم لذَّةً، ولا أكثر فرحةً وابتهاجًا للقلب من الذكر. قال الله تعالى: ﴿ إِنَّ الْأَبْرَارَ لَفِي نَعِيمٍ ﴾ [الانفطار: 13].

هذا النعيم لا يختصُّ بيوم المعاد فقط؛ بل هؤلاء في نعيمٍ في دُورهم الثلاثة، وأيُّ لذَّةٍ ونعيمٍ في الدنيا أطيبُ من بَرِّ القلب وسلامة الصدر، ومعرفة الربِّ - تبارك وتعالى - ومحَبَّته.

وإن من العقوبة والحِرمان، والألم والخسار أن يُحرَم العبدُ لذَّة الطاعة والعبادة. ذكر ابن الجوزي - رحمه الله تعالى - أن بعضَ أحبار بني إسرائيل: "يا رب! كم أعصيك ولا تُعاقبني!", ف قيل له: كم أعاقبك وأنت لا تدري؟! أليس حرمتك حلاوةً مُناجاتي؟! وسُئِل أحدُ السلف الصالح: أيجدُ لذَّة الطاعة من يعصيه؟ قال: "ولا من هم".

قال شيخ الإسلام - رحمه الله -: "إذا لم تجد للعمل حلاوةً في قلبك وانشراحًا فاطرهم؛ فإن الربَّ تعالى شكور".

قال ابن القيم: "يعني: أنه لا بُدَّ أن يُثيبَ العاملَ على عمله في الدنيا من حلاوةٍ يجدها في قلبه، وقوّة انشراح، وقوّة عين. فحيثُ لم يجد ذلك فعمله مدخول".

واللذة الدائمة - عباد الله -، اللذة الدائمة المستقرّة التي لا يشوبها كدر، ولا يعقبها ألم، ولا يُقبضها همٌّ ولا غمٌّ: لذة الدار الآخرة ونعيمها، فهو أفضل نعيمٍ وأجله، ﴿وَلَا جُرْ الْآخِرَةَ خَيْرٌ لِلَّذِينَ آمَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ﴾ [يوسف: 57].

واللذة الكبرى والنعيمُ المقيم: لذة النظر إلى وجه الله الكريم - تبارك وتعالى -، ولهذا كان دُعاء النبي - صلى الله عليه وسلم -: «وَأَسْأَلُكَ لَذَّةَ النَّظَرِ إِلَى وَجْهِكَ، وَالشُّوقَ إِلَى لِقَائِكَ، فِي غَيْرِ ضَرَاءٍ مُضِرَّةٍ، وَلَا فِتْنَةٍ مُضِلَّةٍ».

وفي رمضان نعيمٌ لا يُجَارَى، ولذّةٌ لا تُبَارَى، تغمرُ القلبَ حلاوةً، فيمتلئُ فرحةً بالطاعة وطرباً لها. فيه تدبُّرُ القرآن وروحانيّة الصيام والقيام، وروعةُ الخلوة والمناجاة.

في رمضان يرقُّ القلب، وتدمعُ العين، وتسكنُ الجوارح.

رمضان يُعيدُ للقلب والجوارح صحّتها التي سلّبتها شواغلُ الدنيا وصوارفُ الحياة، ويُصفي النفس من الشوائب والأدران.

ولما نهى النبي - صلى الله عليه وسلم - عن الوصال، قالوا: فإنك تُواصل. قال: «أَيْكُمْ مثلي؟ إني أبيتُ يُطعمُني وَيَسقِينِ».

قال ابن القيم - رحمه الله -: "إن المراد به: ما يُغذّيه الله به من معارفه، وما يُقبضه على قلبه من لذة مناجاته، وقوّة عينه بقربه، وتنعمه بحبّه، والشوق إليه، وتوابع ذلك من الأحوال التي هي غذاء القلوب، ونعيم الأرواح، وقوّة العين، وبهجة النفوس والروح

والقلب بما هو أعظمُ غذاءٍ وأجودُهُ وأنفعُهُ. وقد يقوى هذا الغذاءُ حتى يُغنيَ عن غذاءِ
الأجسامِ مُدَّةً من الزمانِ".

C'est par la quête de la connaissance et le plaisir d'apprendre que les chercheurs s'élèvent dans les rangs supérieurs de la vertu et de la perfection du caractère. La plupart des gens, cependant, ne sont pas conscients de cette douceur et de la grande valeur qui est associée à l'apprentissage ; sinon, ils se seraient farouchement combattus avec les épées pour obtenir un tel plaisir. Comme ce plaisir est caché et entouré par les difficultés, la plupart des gens l'ignorent. Ils ne sont pas conscients de sa grande valeur, et Allah choisit d'accorder ses grandes faveurs à qui Il veut parmi Ses serviteurs.

Serviteurs d'Allah !

Prendre du plaisir dans le fait de se rappeler d'Allah apporte repos et plénitude intérieure, et c'est pour cette raison que les rassemblements pour se rappeler d'Allah sont appelés les Jardins du Paradis. En effet, il n'y a rien de plus agréable à l'âme que le souvenir d'Allah (Puissance et Majesté à Lui). Vraiment, il n'y a pas un acte d'adoration qui est plus simple à réaliser et plus agréable au cœur à l'évocation d'Allah.

Allah, Exalté soit-Il, dit :

“En vérité, les hommes pieux (ceux qui unifient Allah) baigneront dans les délices) » (Al-Infitar: 13).

Cette joie (ce bienfait) ne se limite pas au Jour de la Résurrection seul, mais les pieux sont dans un bienfait dans toutes les trois demeures : *c'est-à-dire la vie mondaine, la tombe, et l'au-delà*. Y a-t-il un plaisir dans cette vie mondaine qui soit plus sublime que celle de la justice, de la solidité du cœur, la connaissance du Seigneur (Béni et Exalté soit-Il) et de l'amour pour Lui ?

C'est un signe de souffrance, de privation, de douleur et de perte pour un serviteur que de se voir refusé le plaisir de l'obéissance et du culte.

Ibn Al-Jawzi (Qu'Allah aie pitié de son âme) a dit : « l'un des moines des enfants d'Israël dit : *« O Seigneur ! Je t'ai désobéi tant de fois, mais tu ne m'as jamais puni ! On lui a dit : « tant de fois je t'ai puni sans que tu le saches ? Ne t'-ai-je pas privé de la douceur de parler en privé à moi ? »* ».

Un des pieux prédécesseurs a été interrogé : « est-ce qu'une personne qui désobéit à Allah sentira le plaisir de l'obéissance à Lui ? ». Il a répondu : « non, que celui qui a l'intention de le faire ».

Cheikh Al-Islam Ibn Taymiyya (qu'Allah ait pitié de son âme), a dit : « *si tu ne ressens pas de saveur ni de douceur dans ton cœur lorsque tu accomplis tes œuvres, alors accuse-le, car le seigneur le Très-Haut, apprécie les bonnes actions* ».

Ibn Al-Qayyim a dit : « cela signifie qu'Allah va certainement récompenser celui qui accomplit de bonnes actions dans cette vie en lui accordant la douceur, qu'il ressent dans son cœur, en plus d'une grande joie et un confort. Si le serviteur ne connaît pas cela, alors son acte n'a pas été fait uniquement pour l'amour d'Allah ».

Le plaisir permanent, serviteurs d'Allah, c'est le plaisir qui n'est pas mélangé avec la tristesse, qui n'est pas suivi par la douleur, et diminué par l'inquiétude ni la tristesse. C'est le plaisir de l'au-delà. C'est le meilleur et le plus grand de tous les plaisirs et délices. Allah dit : *« cependant, la récompense de la vie future est bien meilleure pour ceux qui auront cru et vécu dans la crainte du Seigneur (en s'abstenant de toutes sortes de péchés et de mauvaises actions et en effectuant toutes sortes de bonnes œuvres » (Yusuf: 57).*

Le plus grand plaisir et le bonheur éternel, c'est le jour où on aura l'occasion de voir et de contempler le Visage de notre Seigneur, le Très-Généreux, Béni et Exalté soit-Il. Par conséquent, le Prophète (paix et

bénédictions sur lui), disait dans son invocation, « ... et je te demande [O Allah!] Pour me donner le plaisir de regarder Ton Visage, et le désir de te rencontrer, sans adversité nuisible ou troubles qui égarent ».

Le Ramadan nous procure un bonheur et un plaisir incomparables, qui submerge le cœur de douceur et le remplit de joie et de bonheur d'avoir cette opportunité d'accomplir des actes d'obéissance à Allah. Il combine la méditation du Coran, la spiritualité dans le jeûne, l'accomplissement des prières, la splendeur de la solitude et de la supplication silencieuse à Allah.

Durant le Ramadan, le cœur devient doux, les yeux versent des larmes, et le corps devient calme.

Le Ramadan restaure la santé du cœur et du corps qui a été enlevée par des préoccupations mondaines et les distractions de la vie. Il purifie aussi l'âme de tous les défauts et les impuretés.

Lorsque le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a interdit la pratique du jeûne continu (wisal), ses compagnons lui dirent : « mais toi-même tu le pratique ». Il leur dit : « qui d'entre vous est comme moi ? Mon Seigneur me donne la nourriture et des boissons pendant mon sommeil ».

Ibn Al-Qayyim (qu'Allah ait pitié de son âme) a dit : « boire et manger signifie ici la connaissance qu'Allah accorde à son Prophète, le plaisir immense que son cœur ressent quand il invoque en privé son Seigneur, ce côté spirituel lui procure un confort d'être près de lui, le bonheur de l'aimer et son désir, et toutes les conditions d'accompagnement qui alimentent le cœur, ravissent l'âme, et la prunelle des yeux, qui fournissent le meilleur type et le plus bénéfique des nourritures. Ce type d'aliment va renforcer le corps à un point tel qu'il peut se passer de nourriture matérielle pendant une longue période de temps ».